

Ténékidès, Georges, *The Aberystwyth Papers : International Politics, 1919-1969*, Brian Porter (éd.), London : Oxford University Press, 1972, 390 p.

C. Lloyd Brown-John

Volume 6, Number 1, 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700527ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700527ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brown-John, C. L. (1975). Review of [Ténékidès, Georges, *The Aberystwyth Papers : International Politics, 1919-1969*, Brian Porter (éd.), London : Oxford University Press, 1972, 390 p.] *Études internationales*, 6(1), 127–127.
<https://doi.org/10.7202/700527ar>

logique en matière de politique extérieure et que l'enseignant veuille y voir un instrument de transmission des connaissances fort efficace et une piste de recherches pluridisciplinaires fort suggestive.

Panayotis SOLDATOS

Science politique,
Université Laurentienne

—, *The Aberystwyth Papers : International Politics, 1919-1969*, Brian Porter (éd.), London : Oxford University Press, 1972, 390p.

Les *Aberystwyth Papers* réunissent quatorze essais préparés par quelques-uns des écrivains les plus importants dans le domaine des relations internationales, tels que, Hedley Bull, Arthur Lee Burns, Hans Morgenthau, Alastair Buchan, Hugh Seton-Watson, Barbra Ward, et Inis Claude, parmi d'autres. L'ouvrage commémore l'établissement de la chaire de politique internationale au *University College* de Wales, Aberystwyth, en 1919, la première chaire consacrée à ce sujet dans le monde. Les essais sont tous préparés spécialement pour ce livre et constituent un tour d'horizon important et fidèle des relations internationales de l'époque 1919-1969. Cette période était étourdissante à cause de la rapidité avec laquelle les événements se sont succédé. Le livre est divisé en deux parties : « L'étude de la politique internationale » ; et « Les aspects de la politique internationale ».

La première partie consiste dans une revue de la discipline, y compris des essais sur le rôle de la théorie en politique internationale (par exemple, H. BULL) et les théories scientifiques et stratégiques des politiques internationales (A. L. BURNS). (Ce dernier sujet a été discuté très en détail par Raymond ARON dans ses *Études politiques* de 1972.

De plus, nous trouvons une discussion intéressante sur le développement des études politiques à Aberystwyth dans le contexte

des événements historiques qui ont formé la structure du programme. On voit avec plaisir, par exemple, que les humanités (y compris de telles autorités au programme comme Thucydide) ont toujours eu une influence sur l'étude des relations internationales à Aberystwyth.

La deuxième partie de ce volume comprend plusieurs réflexions de quelques autorités éminentes en affaires internationales. Les changements de « négociations perpétuelles » ou de « diplomatie » sont analysés avec beaucoup de doigté par Jean-Baptiste DUROSELLE, et Hans MORGENTHAU trace bien les distinctions entre les « puissances » et les « Grands ». Les autres essais traitent de divers sujets : les changements dans l'utilisation de la force armée (1919-1969) ; un examen des cinq divisions fondamentales de changement technologique et relations internationales ; une discussion du nationalisme et des idéologies économiques et politiques internationales ; l'assistance aux pays sous-développés ; le progrès des institutions internationales ; la structure du droit international ; et, finalement, une discussion particulièrement intéressante de la moralité et l'ordre international.

Il y a trois essais qui m'ont plu spécialement (SETON-WATSON : « Impact of Ideology » ; HINSLEY ; « Impact of Nationalism » ; CLAUDE, « Growth of International Institutions ») et deux essais qui m'ont un peu gêné (BUCHAN : « Technology and World Politics » ; BUTTERFIELD : « Morality and an International Order »). Dans cette dernière catégorie, au risque de se brûler la main, je disputerai la suggestion implicite de M. Butterfield qui dit que la moralité et la démocratie d'Occident sont synonymes. Mais, cette observation faite, je suggérerai que si ce volume trouve un public dans la mesure de son mérite, il deviendra très important dans l'étude de la politique internationale. En tout cas, pour Aberystwyth, « *Cymru am Byth* ».

C. Lloyd BROWN-JOHN

Science politique,
Université de Windsor